



# musica

Festival international  
des musiques d'aujourd'hui  
Strasbourg

20 SEPT  
— 4 OCT 08

sacem *f*

## Pink Velvet's Bad Trip

---

### Remix Ensemble

Direction, **Peter Rundel**

Ingénieur du son, **Willi Bopp**

Électronique, **Wolfgang Mitterer** (*go next*)

**David HORNE** *Restless Feeling* (2007-08) 15'

Inspiré du Velvet Underground

Première française

**Vítor RUA** *Interstellar Overdrive Remix* (2007) 15'

Inspiré de Pink Floyd

Première française

///// Entracte

**Fausto ROMITELLI** *Professor Bad Trip : lesson III* (2000) 15'

**Wolfgang MITTERER** *go next* (2007-08) 20'

Première française

Fin du concert : 19h40

---

**À L'ISSUE DU CONCERT (SALLE DES COLONNES) : RENCONTRE AVEC LES COMPOSITEURS ET ÉCOUTE COMMENTÉE DES ŒUVRES ORIGINALES DU VELVET UNDERGROUND ET DE PINK FLOYD QUI ONT SERVI DE MATERIAU DE BASE A L'ÉLABORATION DE CE PROGRAMME**

Avec la complicité de la Laiterie/Artefact  
Concert enregistré par France Musique

## À propos du concert

Étonnant programme où les techniques, l'esprit ou la relecture du psychédéisme pop des années soixante-dix renouvellent une attitude de l'avant-garde.

Fausto Romitelli (1963-2004) brandissait son goût pour les icônes pop seventies comme un étendard. Son *Professeur Bad Trip* aime, dit-il, « *le rock psychédélique et progressif et les avant-gardes de l'univers techno* », il en recycle l'interaction entre électroacoustique et geste instrumental en abandonnant ses clichés harmoniques. Depuis sa création, cette trilogie est devenue emblématique d'un possible cross-over entre écriture et back-ground populaire.

Wolfgang Mitterer, pour qui la pratique instrumentale et électroacoustique est depuis toujours partie liée à la composition, ne pose pas la question du cross-over, mais plutôt celle d'une génération organique, d'une fusion. *go next*, récemment créée par ses commanditaires (l'Ensemble Remix et Peter Rundel) est une magistrale démonstration : l'intrication entre l'électrique – sa dimension acoustique, numérique et descriptive – et l'instrumental – ses couleurs, sa complexité – est totale.

Quarante ans passés, que sont ces musiques originelles devenues ? David Horne (compositeur écossais, né en 1970) et Vítor Rua (compositeur portugais, né en 1961) revisitent à leur manière deux mythes : le Velvet Underground et le Pink Floyd. *Restless Feeling* fait allusion au style plus qu'à un album ou à un titre en particulier ; Horne y montre un vrai panache orchestral qui s'accorde bien au kitsch du Velvet. De son côté, Vítor Rua remémore sa propre pratique d'alors. L'*Interstellar overdrive* du Pink Floyd historique conserve ainsi, grâce à une espèce d'auto-ironie du compositeur, une vraie verdure et une puissance d'évocation inentamée.

## À propos des œuvres en création

### David Horne *Restless Feeling* (2007-08)

Première française

*Restless Feeling* est une réflexion sur la musique et l'univers sonore du Velvet Underground, écrite pour un orchestre de quinze musiciens. C'est une œuvre originale, sans emprunt direct aux albums de ce groupe. Cependant, on reconnaîtra de nombreuses allusions à son style, certaines plus détournées que d'autres. Comme pour d'autres pièces de même nature que j'ai composées (et en particulier une série de transcriptions de musique électronique), je n'ai nullement eu l'intention de capter exactement l'identité sonore du groupe. En réalité, étant donné la différence évidente entre un groupe de rock et un orchestre « classique » restreint tel que celui pour lequel j'ai écrit (vents solo, cuivres, percussions, piano et cordes), ce serait irréaliste. Néanmoins, pour cette œuvre, j'ai bien sûr été influencé par le son unique du Velvet Underground.

Comme je me suis surtout attaché à leur premier album, *The Velvet Underground and Nico* (qui est aussi mon préféré), des effets instrumentaux particuliers se sont insinués dans ma propre musique. Le plus évident du point de vue musical est peut-être le jeu d'alto de John Cale, qui définit à bien des égards l'ambiance sonore singulière de cet album, des harmoniques inquiétantes dans *The Black Angel's Death Song* aux *drones* et aux *slides* hypnotiques de *Venus in Furs*. Cependant, je tenais à composer une œuvre originale, et j'ai pris soin de ne pas reproduire ces sons *verbatim*, mais plutôt de les laisser infuser dans mon travail.

Ce morceau, à la structure continue, dure un peu moins de vingt minutes. Il est divisé en plusieurs sections, certaines mieux délimitées que d'autres. Les accords martelés en ouverture évoquent le style bastringue de « I'm waiting for the Man », mais si le piano y trouve naturellement sa place, il ne monopolise pas l'attention, et la coloration des accords varie constamment selon la famille d'instruments qui prédomine. La structure de l'œuvre est plutôt rhapsodique, alternant entre une musique très énergique (allusions à *All Tomorrow's Parties* et *Beginning to See the Light*) et un son beaucoup plus posé, avec un hommage à l'univers harmonique de *Candy Says*. Elle se termine dans la fureur, avec des accents rappelant *European Son*, et culmine dans une version amplifiée du style bastringue de l'ouverture.

Le titre de l'œuvre, *Restless Feeling*, est extrait des paroles de *Sunday Morning*. Pour moi, cette expression, qui traduit le sentiment de ne jamais trouver le repos, rend à merveille l'un des traits les plus séduisants du Velvet Underground. Bien qu'elle soit peut-être plus perceptible dans leurs chansons décontractées, cette « tension » imprègne tout leur style musical, y compris les morceaux plus énergiques. C'est très subtil : on ne sait jamais vraiment quelle direction la musique va prendre, et parfois on ne sait même pas si elle est gaie ou triste, ni ce qu'elle est censée être.

À ma manière, j'ai essayé de restituer un peu de cette tension. Je suis certes un compositeur classique contemporain, mais avant d'écrire ce morceau, et pendant que je travaillais, je me suis plongé dans l'univers du Velvet Underground. Ainsi, si c'est encore ma voix que l'on entend, elle a inévitablement pris des intonations bien particulières !

David Horne

Traduction de l'anglais, Architecte, Paris

---

## **Vítor Rua *Interstellar Overdrive Remix* (2007)**

### **Première française**

La navette *Interstellar Overdrive* a embrassé langoureusement la surface de la planète.

L'or du fleuve faisait étinceler de mille étoiles le ciel du branchage ; des rayons de vent solaire agitaient les anneaux luisants de l'eau, des comètes argentées soufflaient sur le velours des feuilles.

Chaque scintillement correspondait à un son spécifique du radar mental.

Très loin, la brume de Betelgeuse, presque silencieuse ; là-bas, Aldebaran, plus proche et intense, étincelant cluster ; avec un bruit fantastique, la phosphorescente Alfa Centauri ; elle s'est délectée avec une énergie sonore radioforme du fruitier de Cassiopée ; des éclairs fulgurants illuminaient le liquide Orion dans un son strident, percussif et ininterrompu.

On entendait résonner du fleuve dans sa courbe de Voie Lactée, déchirant la végétation atonale ; la nébuleuse sublime des cimes ; la détonation d'une supernova éclatante ; puis un silence vide qui aveuglait... puis... mystiquement... en glissant et, soudaine agitation des feuilles audiovisuelles pleines de sève.

Une gamme mêlant ultrasons et infrasons, des rayons resplendissants de Pink Floyd se firent entendre.

Impulsions sonores, informations variables, cordes sibilantes.

Du point de vue de la texture, une corolle, Tau Ceti, frôlait en ellipses les pétales d'Andromède : on pressentait l'explosion micro-acoustique d'un planétoïde logé dans une graine ; la chute, deltaplane jaune, d'un météore venu du sommet d'un arbre dissonant, qui, en atterrissant, a soulevé de la poussière sidérale.

Le concret et l'imaginaire ; plus loin, jusqu'à ce que la vue soit folle d'un son immense : le Soleil, qui ce matin-là enivrait de radiations audioextravagantes... et aux confins de la Galaxie, parmi les sons de la Nature – la mélodie archaïque d'un trombone s'évanouissant...

"Musique!" – l'Homme n'était pas seul dans l'Univers...

Texte de Jorge Lima Barreto extrait de *Os Musíadas*

Traduction, Beatriz Serrão

## Les compositeurs

### David Horne

Royaume-Uni (1970)

Remarqué dès ses débuts en tant que pianiste et compositeur, notamment pour ses œuvres de musique de chambre, David Horne se forme au Curtis Institute de Philadelphie et à Harvard. Son lyrisme aux accents impressionnistes ne l'empêche pas d'être résolument tourné vers la modernité : son langage est caractérisé par l'agilité et l'énergie du geste musical, la clarté de l'expression, et par un sens très fin de l'instrumentation. C'est ce qui amène de grands virtuoses tels que l'altiste Nobuko Imai et le pianiste Boris Berezovsky à lui passer commande.

Joué en Europe et aux États-Unis par des interprètes tels que le BBC Symphony Orchestra, le London Sinfonietta, le Nash Ensemble ou le Brentano Quartet, David Horne a été compositeur en résidence auprès du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra (2000-04). En 2007, le BBC Symphony Orchestra a réalisé un enregistrement monographique de ses œuvres.

[www.davidhorne.net](http://www.davidhorne.net)

[www.boosey.com](http://www.boosey.com)

---

### Vítor Rua

Portugal (1961)

Vítor Rua, qui se définit comme un poly-artiste, est à la fois guitariste électronique, compositeur et inventeur de prototypes. Autodidacte dans tous les domaines sauf la guitare, il commence sa carrière dans des groupes influencés par le rock symphonique, fondant le Groupe Nouveau Rock avec Alexandre Soares en 1979. La rencontre de Jorge Lima Barreto, avec qui il forme le groupe Telectu, est décisive dans son parcours : à son contact, il amorce une bifurcation vers la nouvelle musique improvisée et l'électronique en temps réel, concevant et produisant notamment *l'Anthologie initiatique de la nouvelle musique improvisée* en 1990, ce qui l'amène par la suite à explorer les chemins traditionnels de la composition. Interprétées par des artistes tels que Ana Ester Neves, Daniel Kientzy, John Tilbury ou le Bernini Quartet, ses œuvres s'appuient sur une esthétique du fragment – échelle, succession de sons, cellule rythmique – sur des techniques instrumentales originales, comme le tapping sur la contrebasse, et recourent souvent à l'informatique. En improvisation, il utilise des patterns basés sur le langage modal et explore timbres et textures sonores à l'aide des techniques dites « instrumental extended techniques ».

---

## **Fausto Romitelli**

Italie (1963-2004)

« *Au centre de mon activité de compositeur se trouve l'idée de considérer le son comme matière où s'immerger pour en forger les caractéristiques physiques et perceptives : grain, épaisseur, porosité, brillance, densité, élasticité* ».

S'il s'intéressa aux expériences majeures de la musique européenne (notamment celles de György Ligeti et de Giacinto Scelsi), Fausto Romitelli (qui fit ses études et participa à des ateliers de recherche à l'Ircam) a trouvé sa principale source d'inspiration dans la musique spectrale française, chez Hugues Dufourt et Gérard Grisey. Il combine ces principes spectraux à une réflexion tour à tour critique et fascinée sur la saturation de la communication technologique et sur la violence de son impact. Guidé par la volonté de créer une expérience perceptive totale, il utilise des sons amplifiés et traités électroniquement sur un mode dramatique et hallucinatoire, et puise sans retenue dans les sonorités du rock et de la techno, qu'il incorpore poétiquement aux ressources traditionnelles de l'écriture. Dans la trilogie *Professor Bad Trip* (1998-2000), il s'inspire de la lecture des œuvres écrites par Henri Michaux sous l'effet de drogues et d'hallucinogènes.

[www.ricordi.it](http://www.ricordi.it)

---

## **Wolfgang Mitterer**

Autriche (1958)

Virtuose des claviers et des tableaux de bord, Wolfgang Mitterer, qui a étudié l'orgue, la composition et l'électroacoustique à Vienne et Stockholm, peut être considéré comme l'un des représentants de la musique expérimentale électronique les plus importants d'Autriche. Son œuvre oscille entre compositions structurées et formes ouvertes, sans jamais être le fruit du hasard : « *l'improvisation se superpose à des éléments préformés, la spontanéité agit en tant que correctif d'un processus mûri d'avance* ». Outre sa musique pour orgue et pour orchestre, son concerto pour piano et ses cinq opéras, il est l'auteur d'installations sonores et de pièces pour électronique. Il participe à des improvisations collectives de formes diverses et développe un langage fait de tensions et de complexité, qu'il pousse jusqu'à l'extrême. À l'orgue acoustique, il interprète aussi bien ses propres compositions que celles de Johann Sebastian Bach.

Maître de l'improvisation, Wolfgang Mitterer revendique son statut de musicien complet : « *Ce type de musicien est devenu vraiment rare, et on peut me dire démodé. Ce n'est pas mon problème mais celui des autres compositeurs. En ne montant jamais sur scène, ils renoncent au plus grand plaisir : faire de la musique soi-même.* »

[www.wolfgangmitterer.at](http://www.wolfgangmitterer.at)

## Les interprètes

### **Peter Rundel**, direction

Allemagne

Violoniste à l'Ensemble Modern de 1984 à 1996, Peter Rundel commence sa carrière de chef d'orchestre en 1987 après des études auprès de Michael Gielen et Peter Eötvös. Son éclectisme musical l'amène à interpréter aussi bien Claudio Monteverdi que Frank Zappa et à participer à de nombreuses créations. Co-directeur de l'Orchestre Royal Philharmonique de Flandres avec Philipp Herreweghe jusqu'en 2001, il est chef d'orchestre titulaire du Wiener Taschenoper depuis 1999 et du Remix Ensemble de Porto depuis 2005.

Peter Rundel est régulièrement invité par de grandes formations orchestrales comme celles de Vienne, du Bayerischer Rundfunk ou de Berlin et collabore notamment avec l'Ensemble Asko, le Wiener Klangforum, ictus, musikFabrik ou l'Ensemble intercontemporain. À l'opéra, il travaille avec des metteurs en scène renommés tels Peter Konwitschny, Philippe Arlaud et Joachim Schlömer. Sa discographie, riche et éclectique (Luigi Nono, Frank Zappa, Hanspeter Kyburz, Pierre Boulez, Morton Feldman, Bernhard Lang, Luciano Berio...), est récompensée par la critique internationale.

[www.moderecords.com](http://www.moderecords.com)

---

## **Remix Ensemble**

Peter Rundel, direction artistique

Portugal

Composé d'un noyau de quinze interprètes de diverses nationalités, le Remix Ensemble a été créé dans le cadre du programme musical de Porto 2001 Capitale européenne de la culture.

Très rapidement, Remix s'est constitué un vaste répertoire consacré à la musique d'aujourd'hui. Les esthétiques aussi variées que celles de la jeune génération des compositeurs portugais (Miguel Azguime, Vítor Rua, Pedro Amaral...) et des compositeurs confirmés comme Heiner Goebbels, Wolfgang Mitterer, James Dillon, Toshio Hosokawa et Georg Friedrich Haas enrichissent considérablement les couleurs et la sonorité de l'ensemble, sans oublier des incursions dans l'univers de la musique scénique, des musiques de films, de la danse et du jazz. Les chefs invités (Stefan Asbury, Ilan Volkov, Kasper de Roo, Reinbert de Leeuw, Diego Masson ou Emilio Pomarico) alimentent continuellement cette richesse. L'ensemble organise régulièrement des sessions de travail avec les compositeurs dont il crée et interprète les œuvres : il a à ce jour créé cinquante-et-une œuvres de vingt-huit compositeurs, notamment en 2008 le premier opéra d'Emmanuel Nunes, *Das Märchen*.

En 2008, Remix s'est produit pour la première fois à Berlin dans le cadre du festival MaerzMusik ainsi qu'au Schauspiel Frankfurt.

Flûte, **Stephanie Wagner**

Hautbois, **José F. Silva**

Clarinete, **Vítor J. Pereira, Luís Carvalho**

Basson, **Roberto Erculiani**

Cor, **Simon Breyer**

Trompette, **Jef Brothwell**

Trombone, **Simon Powell**

Tuba, **Filipe Queirós**

Percussion, **Mário Teixeira, Manuel Campos**

Piano, **Jonathan Ayerst**

Clavecin, **Vitor Pinho**

Guitare électrique, **Luís Eurico**

Violon, **Angel Gimeno, José Pereira**

Alto, **Trevor McTait**

Violoncelle, **Oliver Parr**

Contrebasse, basse, **António A. Aguiar**

[www.casadamusica.com](http://www.casadamusica.com)

### **Prochaines manifestations**

**N°24 - mardi 30 septembre - 18h - Auditorium France 3 Alsace**

#### **ACCROCHE NOTE**

Mantovani / Sciarrino / Pauset / Dusapin

**N°25 - mardi 30 septembre - 20h30 - Cité de la musique et de la danse**

#### **COM QUE VOZ**

Gervasoni / Branco

## MUSICA 2008

# LES PARTENAIRES

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

### MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR

→ Le ministère de la Culture et de la Communication  
Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS)  
Délégation au Développement et aux Affaires Internationales (DDAI)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



→ La Ville de Strasbourg



→ La Région Alsace



→ Le Conseil Général du Bas-Rhin

Le Parlement européen accueille Musica à l'occasion du cinquantième du Parlement européen et de l'Année européenne du dialogue interculturel

Musica est membre de Strasbourg Festivals et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales

### AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE

- La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (SACEM)
- La Fondation Jean-Luc Lagardère
- Le Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, et l'Union Européenne dans le cadre de son programme Culture 2000, action 2
- La Saison culturelle européenne, organisée par le ministère des Affaires étrangères et européennes et le Ministère de la Culture et de la Communication avec le soutien du Secrétariat général de la Présidence française de l'Union européenne, et mise en œuvre par CulturesFrance
- Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg
- La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
- Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
- Arte

### AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS

- Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- La Laiterie Artefact
- Le TJP, Centre Dramatique National d'Alsace - Strasbourg
- Le Conservatoire de Strasbourg
- Jazzdor
- Strasbourg Festivals
- L'Association Arts et Cultures du Temple Neuf

### LES PARTENAIRES MEDIAS DE MUSICA

- Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- France 3 Alsace
- France Musique
- Télérama

### AVEC LE CONCOURS DE

- Le Parlement européen
- ADT 67
- Pianos Lepthien
- L'Agence Culturelle d'Alsace
- Les services de la Ville de Strasbourg
- AMB Communication
- FL structures